

pour lui offrir leurs peines et pour lui demander la force de les soutenir. »

« Lorsque j'eus fini, je voulus me retirer, mais tous nos gens m'arrêtèrent et me prièrent de leur pardonner l'excès du désespoir dans lequel ils étaient tombés ; ils me promirent, en versant un torrent de larmes, qu'ils n'irriteraient plus le ciel par leurs murmures ou leur impatience et qu'ils allaient redoubler leurs efforts pour se conserver une vie qu'ils reconnaissaient tenir de Dieu seul et dont ils n'étaient pas maîtres de disposer. A l'instant, chacun reprit son occupation ordinaire. » (1)

La harangue du P. Crespel, pleine de justes reproches et d'une éloquence convaincante, avait eu son plein effet. Mais notre Récollet se rappela, sans doute, la remarque de saint Paul : que l'homme sème, mais que Dieu seul arrose et donne la croissance ; aussi annonça-t-il le lendemain, 2 janvier, « qu'ayant encore du vin pour deux ou trois messes, il était à propos d'en célébrer une pour demander au Saint-Esprit les forces et les lumières dont nous avons besoin. » Elle fut dite, le cinq. La récompense de la résignation et des prières de tous ne se fit pas longtemps attendre. Deux d'entre eux ayant pris la résolution d'aller à la recherche de la chaloupe, revinrent bientôt, avec un air joyeux qui fit espérer à tous une bonne nouvelle.

(A suivre).

FR. ODORIC-M., O. F. M.

§ (1) Lettre Ve.

